
Foyer Musicale

Charlotte Michaud

March 2018

"Faust" News Article

Unknown

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/michaud-foyer-musicale>

Recommended Citation

Charlotte Michaud Papers, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Book is brought to you for free and open access by the Charlotte Michaud at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Foyer Musicale by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

66 FAUST 99

**Le chœur de St-Louis d'Auburn se révèle dans toute sa valeur.—Gros succès hier au Music Hall.
—Auditoire très appréciateur.**

Un véritable coup d'audace! Voilà comment on qualifiait le projet formé par le chœur St-Louis d'Auburn et son habile directeur, M. Alphonse W. Côté, en voulant monter le grand opéra "Faust" dans l'espace d'environ six semaines.

La représentation d'hier soir, au Music Hall nous fera dire cependant que le chœur St-Louis est de ceux qui, pour des coups d'essai veulent des coups de maître.

Le groupe choisi qui s'est mis à la besogne le dernier mois a traité hier le chef-d'œuvre de Gounod d'une façon splendide. Il faut s'arrêter, pour faire mieux apprécier ce succès, à certaines considérations importantes.

C'est ainsi que Mme Aurore Legendre, l'excellente soprano élève de M. le professeur Auger, en était à ses débuts sur la scène de l'opéra, ce qui veut dire que les applaudissements nourris dont elle a été l'objet sont un témoignage de ses aptitudes nombreuses pour ce genre de spectacle.

La préparation de ce grand opéra s'est faite dans des conditions parfois problématiques mais qui ne firent pas fléchir le directeur.

Les chœurs, surtout le chœur féminin, se composaient de nos amateurs qui n'avaient pour la plupart jamais affronté les feux de la rampe.

On eût dit que tout ce qui conspirait auparavant pour décourager les meilleures volontés s'était changé hier, en une atmosphère toute différente qui a même étonné.

Que de belles choses il y aurait à dire au sujet de tous les participants, rôles principaux comme ceux plus effacés. Il est évident que la coopération unanime de ce merveilleux groupe qui nous a offert "Faust" a été la clef du succès.

Il fait toujours plaisir d'entendre M. Alphonse W. Côté dans des rôles de ténor, qu'il sait d'ailleurs toujours bien défendre, mais on aimait aussi le voir, hier, diriger si parfaitement l'orchestre et les chœurs. Il était dans son élément et tout à fait chez lui, et son expérience de la musique et du théâtre en avait fait, pour "Faust", un appoint non seulement précieux, mais indispensable.

Comme nous le disons plus haut Mme Aurore Legendre, que plusieurs avaient déjà eu l'occasion d'entendre dans des récitals, fut une révélation pour le monde de l'opéra. Ce que nous avons surtout constaté chez elle, en outre de l'aisance de sa voix et de son action dramatique, ce fut sa diction impeccable; on ne pouvait perdre une seule syllabe et ce fut une satisfaction générale. Son

(A suivre sur la 6ème page)

"FAUST"

(A suivre sur la 6e Page)

Le jeu est soigné et sa tenue remarquable.

Mme Legendre a reçu, après un de ses soli, une magnifique gerbe de fleurs au milieu d'applaudissements prolongés. Espérons que ce talent, si bien préparé pour l'opéra, nous reviendra souvent.

Le rôle de Faust a été bien défendu par M. Walter Richard, de Manchester, N. H., qui y a mis tout son talent reconnu. M. Richard est un excellent ténor d'une voix souple qui a su joindre la douceur à la fermeté.

Des talents locaux bien connus ont aussi partagé le succès de M.

Richard et de Mme Legendre. Mentionnons M. Napoléon Sansoucy qui a, dans le rôle de Méphistophèles, donné une exécution magistrale qui n'a pas déçu. Il était grisé à faire frémir, et son chant n'a pas démenti ce que son apparence avait de sardonique; car, même avec une diction soignée, il a su conserver à son rôle musical tout le "mordant" voulu—si voulu!—par Gounod. Dans la scène de l'église, il a même réussi à faire passer un frisson d'horreur dans tout l'auditoire en jetant l'anathème à Marguerite. Si tous les rôles étaient aussi bien défendus que celui-là, dans nos opéras!

L'auditoire a fait un accueil enthousiaste à M. Elmo Tremblay qu'on aime de plus en plus à revoir, à entendre. Cet autre élève de M. le professeur Auger en était lui aussi à ses débuts dans la carrière de l'o-

péra, car on le connaissait surtout dans des rôles plus légers de la comédie. Et pourtant, M. Tremblay fait un Valentin tout choisi. Sa voix possède une plénitude fort agréable à l'oreille. De plus, M. Tremblay, un autre personnage dont la diction a été impeccable, soignée, sans pour cela en être ralentie.

Puisque nous parlons de diction pourquoi ne pas y ajouter le nom de Mme Blanche Sirois, dans le rôle de Siebel? Soprano remarquable, elle a joué et chanté avec maîtrise s'est attiré de nombreux éloges.

Mme Irma Marcoux, central, aussi élève de M. Auger, a eu un rôle plus effacé mais combien su! sa voix comme sa tenue ont été soutenues.

Wagner, soldat, a trouvé un bon défenseur dans M. Adélaïde Roy qui a donné à son personnage l'allure militaire qui lui convenait. M. R.